METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION

Les 2 1ers sujets du bac se présentent sous la forme d'une question, dont la réponse n'est pas évidente. **Votre objectif doit être de montrer en quoi la question pose problème** (càd, finalement, pourquoi elle mérite qu'on la pose) **et d'y apporter une réponse la plus satisfaisante possible** (càd la réponse qui aura tenu compte des différents problèmes qui se sont posés et qui sera le résultat d'une argumentation solide)

La structure générale de votre copie doit être la suivante :

- Introduction
- Développement en deux ou trois parties
- Conclusion

L'INTRODUCTION

Le travail de l'introduction repose sur la mise en évidence du (ou des) problème(s) qui sous-tendent la question posée : c'est ce qu'on appelle **problématiser**.

↳ La problématisation donne l'orientation de toute la dissertation : elle engage une réflexion personnelle en montrant une certaine manière de comprendre la question posée.

➔ **Problématiser, c'est passer de la réponse spontanée au problème** : c'est à dire pointer une difficulté, une contradiction, dans la réponse spontanée, ou du moins une tension qui justifie le besoin d'approfondir différentes perspectives de réflexion

Exemples :

Question ↓	Faut-il satisfaire tous ses désirs pour être heureux ?	Le développement technique nous rend-il plus libres ?
Réponse spontanée ↓	Les désirs sont frustrants et rendent malheureux celui qui les éprouve. Chacun aspire à leur satisfaction de façon à combler le manque qui les habite.	Il augmente incontestablement nos capacités d'action et nous libère de certaines tâches contraignantes
Difficulté	**Pourtant**, n'être animé par aucun désir n'est peut-être pas un sort si enviable : ennui, absence de buts, etc.	**Mais** la technique étend aussi ses pouvoirs sur nous, au point que nous en devenons progressivement dépendants, voire esclaves.

➔ **La mise en place de la contradiction doit être suivie de la reformulation du sujet,** càd de la mise au jour de la (ou des) questions qui étaient contenues dans la question initiale et qui justifiaient qu'on la pose.

Ex : *Faut-il satisfaire tous ses désirs pour être heureux ?* : le bonheur consiste-t-il à combler tous nos manques, ou bien au contraire le fait de n'avoir plus aucun désir ne risque-t-il pas de nous rendre encore plus malheureux ? (rq : d'autres questions peuvent aussi être rajoutées : d'autre part, est-il seulement possible de satisfaire tous nos désirs ? celui qui se lance dans une telle entreprise ne se voue-t-il pas à une tâche infinie ?)

Structure de l'introduction :

1/ Dégager un problème
* Proposer une première réponse à partir de l'analyse du sujet. (+ exemple éventuellement)
* Dégager une contre-réponse, toujours à partir de l'analyse du sujet (+ exemple éventuellement)
* Reformuler la question posée afin de bien mettre en évidence la tension interne au sujet.

2/ Annoncer le plan
* Dégager les grandes étapes par lesquelles vous allez passer pour essayer de résoudre le problème en question.
Faites bien apparaître la progression logique que vous suivez. Ne vous contentez pas de juxtaposer les thèses que vous allez aborder : articulez-les
* Pour chaque étape, formuler clairement l'idée directrice.

VISIT…

LANZAROTE Caliente.COM

LE DEVELOPPEMENT

1/ L'organisation du plan

* Il n'y a ***pas de plan type***. On ne peut pas appliquer un même type de plan pour tous les sujets.

* Ce qui est ***important***, c'est :

- de ***répondre à la question posée dans chaque partie***. Une partie doit donc être organisée autour d'une idée directrice, et cette idée directrice doit être une réponse claire au sujet. ***Pas de partie simplement consacrée à l'analyse d'une notion du sujet***.
- d'***avoir une progression logique d'une partie à une autre***. D'une partie à une autre, il ne doit pas y avoir simple juxtaposition ou succession de deux idées ("partie 1, puis partie 2"), mais approfondissement, progrès de sa réflexion (p.ex. : on envisage des arguments, des objections qu'on n'avait pas encore vus, on remet en cause un présupposé de notre réflexion, on envisage une thèse plus pertinente).

* Il doit y avoir soit 2 parties (conséquentes), soit 3 parties.

2/ Le contenu de chaque partie

* Chaque partie consiste en l'examen d'une réponse à la question posée. Il faut éviter de tomber dans des idées trop simplistes, dans des lieux communs. Il faut **examiner les arguments en faveur de cette réponse**, **répondre aux objections contre cette réponse**. Il faut **conceptualiser** sa réponse : **utiliser un vocabulaire précis, définir les termes, utiliser des distinctions conceptuelles**.

* Pour aller plus loin dans sa réflexion, il faut **utiliser ses connaissances** (surtout ses connaissances proprement philosophiques, mais aussi tout autre connaissance utile pour le sujet) et il faut **donner des exemples** (attention un exemple n'est pas un argument ; un exemple sert à rendre la pensée plus concrète et à montrer le lien avec le réel).

* Dans chaque partie, il faut toujours revenir à l'analyse du sujet.

3/ L'organisation de chaque partie

* Ce qui est important, c'est de :

- **bien organiser ses idées, avec des liens logiques** (il ne faut pas simplement ajouter une idée à la suite d'une autre).
- toujours **bien être en lien avec le sujet**.

* **À la fin de chaque partie, faire un bilan** où l'on répond clairement à la question posée (où en sommes-nous arrivés au terme de cette partie)

* **À la fin de chaque partie, faire une transition vers la partie suivante**. Cette transition doit souligner les limites de ce qui a déjà été fait (afin de montrer qu'il est nécessaire d'aller plus loin dans la réflexion). Il est préférable de rédiger cette transition sous la forme de quelques questions (qui relancent le questionnement philosophique).

4/ Remarques supplémentaires

*** les références philosophiques** :

- Il est nécessaire de recourir à vos connaissances philosophiques : sans culture philosophique, vous ne faites pas de dissertation philosophique, mais vous bavardez ; souvent, vous ne pouvez même pas trouver le problème
- La difficulté, c'est la manière dont vous allez invoquer ce bagage philosophique. Une référence ne doit en aucun cas être un exposé, sinon, on est dans le domaine de l'énumération, de l'exemple.

Le pire, ce serait donc de faire ce genre de plan : I- (pour) X ; II- (pour) Y ; III- (pour) Z

- Ce qu'il faut, c'est que **les auteurs ou les doctrines, les références, etc., soient conviés par votre questionnement** ; posez donc d'abord une question, pourquoi pas celle-là même que s'est posée l'auteur, et répondez-y alors à l'aide de cet auteur

  ↳ RQ importante : quand on fait référence à une doctrine philosophique, toujours se demander si le rapport entre ce que l'on écrit et le point que l'on est en train de traiter est clair, ou bien s'il faut l'expliciter davantage.

*** les exemples** : la fonction de l'exemple est seulement illustratrice. Une énumération d'exemples n'éclaire pas beaucoup ! Il ne faut pas que l'exemple se substitue à la pensée, il doit seulement l'illustrer. Autrement dit : **un exemple n'est pas une idée. Vous devez cherchez ce qu'il y a d'essentiel, de commun entre les différents exemples, et expliquer en quoi cela permet d'éclairer l'idée que vous voulez soutenir**.

*** L'ordre des parties** : les parties doivent respecter un ordre logique et une progression : de la plus naïve à la plus intelligente, de la plus spontanée à la plus élaborée. Les parties doivent montrer qu'on progresse vers la résolution du pb.

*** Vaut-il mieux faire 2 ou 3 parties** : il vaut tjs mieux faire 3 parties, à condition que la 3ème apporte vraiment une perspective nouvelle. Le plan en 3 parties est recommandé (mais pas obligatoire) car celui en 2 parties risque de conduire à une pensée binaire qui oppose terme à terme 2 thèses mais évite leur confrontation effective. Les 3 parties permettent un exposé nuancé et épousent le mouvement naturel de la pensée qui émet une hypothèse (« on pourrait penser que… »), se fait une objection (« toutefois à y regarder de plus près… ») puis se corrige (« par conséquent on dira plutôt que… »)

*** Concernant le plan thèse-antithèse-synthèse** : ce plan est équilibré, progressif et complet**. La synthèse explique la raison de l'opposition entre les 2 1ères thèses et résout la difficulté rencontrée**

RQ : la synthèse n'est pas la reprise et le mélange des 2 1ères parties : il ne s'agit surtout pas de combiner ce qui précède pour soutenir que dans certains cas, c'est ce qui a été dit dans la 1ère partie qui est vrai, et dans d'autres cas c'est ce qui a été dit dans la 2ème. Cette fausse 3ème partie n'apporterait rien par rapport aux 2 1ères.

La synthèse doit être comprise par analogie avec la synthèse de 2 éléments chimiques : un 3ème élément est élaboré, qui, tout en comportant des éléments des 2 autres, en est complètement différent…

Cependant, le plan thèse-antithèse synthèse ne peut pas toujours s'appliquer : tout dépend du sujet.

*** Les autres plans possibles** :

- plan avec 2 thèses :
  - I/ opinion spontanée (1ère thèse)
  - II/ critique de l'opinion (réfutation des arguments de la 1ère thèse)
  - III/ Thèse plus réfléchie
- plan avec une seule thèse
  - I/ Thèse pour X raisons
  - II/ même thèse mais pour Y raisons
  - III/ même thèse mais pour Z raisons

Il s'agit d'approfondir les différentes raisons de soutenir une seule et même thèse

- Plan qui conteste le sens de la question (valable principalement pour les sujets en « ne … que »)
  - I/ Thèse
  - II/ Antithèse
  - III/ Remise en cause du présupposé de la question

Ex : ne doit-on tenir pour vrai que ce qui est scientifiquement prouvé ?

- I/ La science est le modèle de la connaissance vraie
- II/ D'autres disciplines peuvent prétendre à la vérité
- III/ Ce qui est scientifiquement prouvé ne peut être tenu pour absolument vrai

LA CONCLUSION

1/ Faire un récapitulatif

* Le but est de faire un bilan synthétique du développement.

* Ce qui est important c'est de :

- dégager l'essentiel de chaque partie (ne pas se perdre dans des éléments secondaires).
- dégager le mouvement qui vous a conduit d'une étape à une autre. Il faut donc rappeler les transitions entre chaque partie (reformulez à chaque fois la question qui a permis de relancer le questionnement).

2/ Dégager l'intérêt de la réponse proposée

* Il faut apporter une réponse claire et précise à la question posée.

☠ Pas de conclusion du type « cela dépend des cas, des situations ou des points de vue ».
Pas de conclusion du type « c'est une question difficile et on ne peut pas répondre à cette question».

* Il faut montrer l'intérêt de votre cheminement. Pas de banalités, de lieux communs, de clichés.

* Évitez les « ouvertures ». Le but de la dissertation est de construire une réponse à la question posée, et non de poser une autre question.

LE BROUILLON

Le travail sur le brouillon devrait être organisé ainsi :

1. **Analyser le sujet** : repérez d'abord les notions du programme (c'est ce qui va vous faire penser à ce qui dans le cours pourrait être pertinent pour le sujet), mais intéressez-vous surtout aux autres termes. En effet, ce sont ces termes qui sont importants, et qu'il faut absolument analyser pour comprendre la question que l'on vous pose. Si vous avez par exemple le sujet « La conscience est-elle un obstacle au bonheur ? », demandez-vous : « quelle est la question que l'on me pose à propos du bonheur et de la conscience ? ». Vous voyez bien ici que c'est le terme d'obstacle qui est déterminant. Pensez donc à analyser ces termes qui ne sont pas des notions du programme. C'est ce qui vous permettra d'éviter le hors sujet.
2. **Examiner les réponses possibles au sujet** : voyez comment on peut répondre au sujet, quels arguments on peut proposer pour défendre ou critiquer ces réponses. Repérez quels éléments du cours, quelles références philosophiques vous pouvez mobiliser.
3. **Dégager la problématique** : déterminez le problème central pour ce sujet, c'est-à-dire le paradoxe qui semble le plus important (cf. point méthode sur la problématisation).
4. **Construire le plan** : pour faire votre plan, n'essayez pas de replacer vos idées dans des cases. Partez plutôt de l'idée qui semble la plus simple. À partir de là élaborez la structure de votre première partie, et voyez quelles difficultés se présentent. Comment pourrait-on alors dépasser cette difficulté ? Passez alors à votre deuxième partie, et procédez de même jusqu'à la troisième partie.